

« Ecarte ! écarte bien grand les jambes je te dis. Dit-il d'un ton agressive. Ce n'est pas comme ça que j'imagine cette première fois. Alors je fais non de la tête, ça fait trop mal et il n'est même pas tendre. Alors il me fait culpabilisé. « Tout le monde est avec sa nana et toi, tu fais la difficile ». Effectivement, je culpabilise. Il fait ça petite chose et moi je ne ressens rien. Entre mes cuisses, c'est poisseux et j'ai terriblement mal, c'est comme si un couteau pénètre mon vagin. Alors, je m'oublie dans son va et vient incessant. Je reste immobile. Mon esprit s'évade et je me souviens de notre rencontre. Il a quarante ans, travail dans la finance et n'a jamais été marié. On se demande pourquoi. Cette insensibilité vis à vis de ma personne, me répugne. Ce minuscule lit superposé, dans ce ranch miteux, me fais un pincement au cœur. Je n'ai donc pas de valeur à ces yeux ? Faut croire que non. Il ne m'a même pas mis en condition. Je suis constamment à sa disposition. Il aime mon corps ferme et juvénile. Etre le numéro un, es pour lui une victoire. Ma sensualité le mets en confiance. Ma jeunesse lui procure un immense pouvoir sur moi et il adore ça. Je m'abandonne. Il semble que ma chatte est la seule chose qui l'intéresse. Je lui donne tout l'amour que j'ai en moi. Lui, il ne me rend que de l'indifférence. On se voit que pour faire l'amour. Et je n'arrive pas à le quitter. Les femmes l'ennui, il me dit. Elles ont déjà bien vécues, ont beaucoup d'attente, sont exigeantes et se plaignent tout le temps. Il n'arrive pas à répondre à leurs attentes. Lui au lit, il aime dominer. Je suis à sa merci. La vérité c'est qu'il manque de confiance en lui. Une quadragénaire, lui fait peur. Il est le petit fils à sa maman. C'est la seul sur qui il peut compter. Les autres femmes selon sa mère son des manipulatrice et des croqueuses de diamants.

Je manque cruellement d'amour et n'ai pas beaucoup d'estime de moi même. Je suis son plan cul. Je n'arrive pas à me passer de lui. Et lui y arrive très bien. On ne m'a pas appris ce qu'est un homme. Mon père, nous a quittés, il y a deux ans pour une autre femme. Je ne le vois plus. Je me suis sentie abandonnée. D'ailleurs, lorsqu'il était présent, il s'intéressé peu à moi. Je faisais tout pour attirer son attention, mais rien n'y faisait. J'ai développé à cause de cela, un besoin d'attention accrue, un profond besoin de reconnaissance. Je me maquille beaucoup et mets des vêtements moulants. Je suis très souvent sexy. Ma tenue préférée est mini jupe, talon haut et décolleté plongeant. J'attire des hommes et des garçons, mais ils veulent juste tirer un coup comme on dit vulgairement. Alors je refuse. J'attends mon prince charmant. Je suis timide, mais me donne une fausse assurance. A la maison, l'ambiance est pire qu'un cimetière. Ma mère est tombée dans une profonde dépression suite à cette rupture. Elle, de nature si joviale, un véritable boute entrain. A présent, elle est comme un fantôme. L'ombre d'elle même. Elle se lève le matin, et reste en pyjama toute la journée. Elle mange très peu et a due être interné plusieurs jour en institution psychiatrique pour dépression nerveuse. Nous étions très proche avant le départ de papa. Nous sommes deux étrangères à présent. Ma rencontre avec Igor est très simple. Un jour, je me balade sur Chatelet-les-halles, je rentre dans une petite boutique de montre de luxe. Un homme est là et achète une montre. Moi, je fais juste semblant. Il m'aborde et m'invite à boire un verre. Je me sens en sécurité et accepte. On discute pendant des heures, devant un café. Il souhaite me revoir. Je suis d'accord. Une semaine plus tard me voilà, dans une situation délicate. Aujourd'hui, à seize ans, je suis sous l'emprise d'un homme de l'âge de mon père et je me sens seul. L'absence d'une figure paternelle peut nous pousser dans des situations bien délicates. J'ai énormément besoin de lui. Je lui cours constamment derrière. Je l'appel plusieurs fois par jour, lui envoi des texto. Il ne me répond pas. Au début, il le faisait. On se donnait le jour, l'heure, le lieu. C'est tout. Il ne m'invite jamais chez lui. Il dit que c'est son sanctuaire. Seul sa mère a le droit d'y pénétrer. Je crois, que c'est elle la femme de sa

vie. Ils sont très proches. Elle a une immense place dans sa vie. Il dit qu'aucune personne ne pourra prendre sa place. Elle est irremplaçable. Je veux qu'il me la présente. Il refuse. Lui c'est un véritable gentleman en société. Mais avec moi, c'est un connard. Il me raconte parfois ces histoires, après une partie de sexe. Je lui pose des questions et rêve qu'il m'emmène avec lui. Il ne veut pas. Son excuse favorite est qu'il n'aura pas le temps de s'occuper de moi. Je lui dis que je serai sage. Mais rien n'y fait. Il me trouve jeune, innocente et naïve. Selon lui, je n'ai pas ma place dans son milieu. J'apprends vite. Mais mon immaturité à raison de moi. Quand on fait l'amour ensemble, je veux l'embrasser. Il ne veut jamais. Je lui demande si il m'aime. Il m'explique, qu'il y a mille manières de s'aimer. Je ne comprends rien. Je me sens comme un objet entre ces mains. Il me raconte souvent que cette histoire va me faire grandir et que je vais gagner en expérience. Cette situation me rappelle ma relation avec mon père. C'était un ouvrier en bâtiment. Il a fait peu d'étude. Il adore la bière et les beuveries. Ces potes, c'est ça famille, il n'était pas près à fonder une famille. Ma mère est tombée enceinte et la convaincue de l'épouser. A contre cœur, il a dit oui. Par principe, étant issue d'une famille fervente et catholique. Malheureusement, il était présent physiquement mais absent psychologiquement. Ils n'ont pas eu d'autres enfants. En tant qu'enfant unique, je n'ai pas eu toute l'attention et l'amour du monde. Bien au contraire. J'ai supporté jour après jour les disputes entre mes parents. Les insultes et parfois les coups que ma mère recevait. Les nuits où elle versait des larmes et mon père claquant la porte à chaque altercation. Mon enfance n'était pas heureuse. Je notais tout dans mon journal intime. Mon seul confident. Mon père, je pense se sentait pris au piège. Il étouffait dans ce mariage sans amour. Ma mère a un grand besoin d'affection, qu'il ne pouvait combler. Alors il est parti. Un matin, il a prétendu partir au travail et il n'est jamais revenu. Je me demande parfois si 'c'était prémédité ou pas. Je ne peux pas lui demander car je ne le vois plus. Mon histoire avec Igor est complexe. Je recherche un amant, un ami et un père. Il n'est rien de tout cela. Il ne me caresse jamais. Il me déshabille à la va vite. Parfois, il me retourne et me prends par derrière et me pénètre comme un cheval. Ça lui arrive de juste m'allonger sur le lit et d'enfoncer son pénis qui est déjà dur. Je n'ai même pas le temps de mouiller. C'est une véritable séance de torture. C'est un égoïste. Il adore les films érotiques. Il lui arrive de confondre réalité et fiction. Je suis une poupée gonflable. Il dit que mon prénom Nelly fait très films de boules. Je m'énerve et prétends qu'il raconte des histoires. Depuis quelques temps, il a des envies étranges. Il veut que je lui urine dessus. Je n'ai pas tellement de personnalité, alors j'accepte. Je suis répugné. Lui ça l'existe à fond. L'urine chaude coulant sur son corps à un effet euphorisant sur lui. Je ne comprends pas cette sensation. Je constate juste que ce n'est pas de l'amour. Je décide de lui en parler. Il menace de me quitter. J'ai peur alors je prends sur moi. Mais plus le temps passe et je suis à bout. Je veux du romantisme, de la passion même si je n'ai que seize ans. Je souhaite qu'il m'embrasse à pleine bouche et qu'il y mette sa langue, au point de transpercer mon gosier. Je veux qu'il me prenne dans ces bras et me caresse le long du corps et me suce les tétons. Mais je me trouve face à un silence de plomb. Un jour j'ai achetée un livre sur le tantrisme. Je lui ai montré. Il n'est vraiment pas séduit par cette pratique. Il me fait comprendre que cela n'est pas de la baise. Lui, il veut baiser. Il affectionne aussi les prostitués. Se qu'il aime avec les puttes c'est qu'il ne leur doit rien. Il paye et c'est réglé. Il peut tout leur raconter, elle ne le juge pas. Et cède à ces moindres désirs comme sa mère. Me prends t'il pour une salope ? Une fille sans importance. Je constate hélas que oui. Je veux que lui me quitte. Je n'aurai jamais la force de le faire. La vie est surprenante parfois. Il arrive des événements au moment où on s'y attend le moins.

Un matin, je compose son numéro et l'opératrice au bout du fil annonce que le numéro n'existe plus. Je tombe par terre évanouie. Il m'a jeté comme une merde, après m'avoir utilisé. J'ai essayé de le retrouver. Sans aucun résultat. Aujourd'hui trois plus tard. Je suis encore meurtrie. Je me souviens que la première fois que l'on a fait l'amour, il y est tellement allé fort que sur le drap blanc, il y avait trois petite goutte de sang. Je lui est offert se que j'avais de plus précieux. Il a volé mon innocence. A profité de mon besoin d'amour et s'est engouffré dans mes carences affectives. Et aujourd'hui j'ai une blessure de l'âme que je peine encore à guérir. Je m'appelle Nelly, j'avais seize ans et personne ne m'a protégé de ce prédateur. J'espère un jour le croisé dans la rue, je dévisage chaque passant. Mais je ne lai plus jamais revue. Malheureusement, je l'aime toujours et n'arrive pas à l'oublier.